

**TÉLEX 11.06**

➔ Seul à s'être présenté à la candidature de la présidence de la ROCAD (Chambre royale des antiquaires) en Belgique, Patrick Mestdagh vient d'être reconduit pour un second mandat lundi 3 juin. La TVA et la directive européenne sur l'importation seront au cœur de cette nouvelle mandature de trois ans.

➔ Le jury du Prix européen pour le logement collectif, qui associe l'Institut d'architecture du Pays basque (Saint-Sébastien) et arc en rêve (Bordeaux), en collaboration avec le gouvernement basque, a annoncé les deux projets lauréats de son édition inaugurale : la conversion d'un ancien chai à vin à Bâle, en Suisse, par Esch Sintzel, a été sélectionnée comme meilleur projet d'habitat collectif dans la catégorie rénovation, et La Borda, une coopérative d'habitation à Barcelone dessinée par le collectif Lacol, a remporté le prix dans la catégorie nouvelle construction. Les projets des 11 finalistes et des lauréats seront exposés à l'automne à l'Institut d'architecture du Pays basque puis à arc en rêve.

➔ La galerie Jocelyn Wolff (Romainville) représente désormais l'artiste franco-bolivienne Mélissa Boucher Morales (née en 1986), dont les installations photographiques s'intéressent aux formes de représentation de l'intime. Sa récente série « Scrolling » (2021-2022) interroge l'univers du live stream pornographique. La galerie lui consacrera un solo show en 2025.

➔ Le musée du Louvre a dévoilé la restauration des Quatre Saisons (1563-1572) de Giuseppe Arcimboldo (1526-1593), réalisée par Roberto Merlo de l'atelier Arcanes, au sein de l'atelier du Centre de recherche et de restauration des musées de France. D'une durée de huit mois, elle a consisté dans un premier temps en un déjaunissement des œuvres, puis en la suppression des guirlandes de fleurs bordant les compositions, qui avaient été ajoutées entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, afin de retrouver la couche picturale originelle.

**FOIRES**

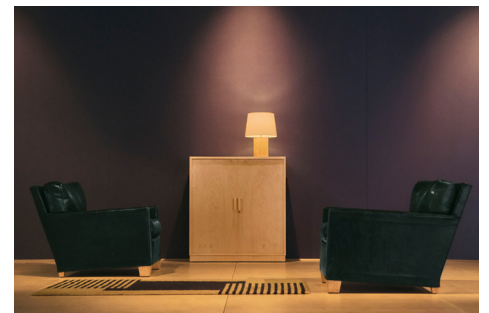
**Démarrage en douceur pour le design à Bâle**

À Bâle, le design a ouvert le bal des collectionneurs VIP le lundi 10 juin, pour la 2<sup>e</sup> année consécutive dans le Hall 1 Sud, avec une édition resserrée de 27 exposants – Français pour la moitié. Si la foire souligne l'arrivée de 9 nouveaux participants, certains habitués se sont fait remarquer par leur absence, comme les galeries françaises Pascal Cuisinier, Maria Wettergren, le duo Julien Lombrail et Loïc Le Gaillard de Carpenters Workshop Gallery (pris dans un scandale #MeToo révélé par la presse anglo-saxonne) ou encore Jacques Lacoste qui exposait à TEFAF New York le 15 mai « à une date trop rapprochée de Bâle ! », lance-t-il. N'y aurait-il pas trop de salons ? C'est l'impression que donne cette 18<sup>e</sup> édition où les visiteurs étaient moins nombreux, en particulier les Américains, dont le cœur penchant désormais pour Paris en octobre, ne font plus qu'un seul voyage en Europe en l'espace de cinq mois. Ceux qui ont fait le déplacement à Bâle ont fait quelques heureux, comme le jeune Parisien Maxime Flatry, depuis 2022 dans l'Art déco. Il présente un stand entièrement consacré à Jean-Michel Frank, « mort en 1941 à New York. Son dernier client était Nelson Rockefeller », répète-t-il avec un grand sourire qui en dit long sur le succès de ses premières transactions. Venue une première fois il y a deux ans, la 193 gallery (Paris) renouvelle l'expérience avec le plasticien Ben Arpéa qui s'est lancé dans du mobilier aux couleurs acidulées à l'image de ses tableaux. Ses pièces ont conquis des collectionneurs, en particulier la Lemon table à 12 000 euros, dont les trois exemplaires ont été rapidement réservés. Primo exposante, Luna Laffanour (fille de François Laffanour) présentait des pièces de quatre designers et architectes japonais (entre 5 000 et 30 000 euros) qui ont fait plusieurs touches au démarrage. À un autre niveau de prix (entre



Stand japonais de Luna Laffanour / downtown+ (Paris).  
© Photo Michael Brunn.

Ci-dessous : Solo show de Jean-Michel Frank sur le stand de la galerie Maxime Flatry (Paris).  
© Courtesy galerie Maxime Flatry.



800 000 et 1,7 million d'euros), la galerie Mitterrand négociait trois œuvres des Lalanne auxquels elle consacrait un stand entier pour la 6<sup>e</sup> fois. Pour sa 4<sup>e</sup> participation, Ketabi Bourdet a trouvé « la fréquentation assez calme, mais avec des collectionneurs sérieux qui prennent leur temps. C'est fini l'époque où tout part le premier jour ». Elle expose un duo show d'Élisabeth Garouste et Philippe Starck : plusieurs pièces de ce dernier sont parties entre 3 500 et 55 000 euros. Chez Downtown, les débuts se sont concrétisés par la vente de lampes des années 1950 par Isamu Noguchi. Chez Gastou, à côté du fauteuil Sensa fine de Gaetano Pesce parti à moins de 50 000 euros, ce sont surtout des vases de Sottsass et de Kuramata qui ont fait mouche. « Aujourd'hui les accessoires sont plus faciles à vendre que les meubles », conclut le Monégasque Alain Lebreton, qui a sélectionné un ensemble de céramiques des années 1940 à 1970.

**ARMELLE MALVOISIN**

➔ Design Miami/Basel, jusqu'au 16 juin, hall 1 Sud, Messeplatz, Bâle, [designmiami.com](http://designmiami.com)